

bourg, ores sur le bord du lac; qui déueloipoient de certains liures d'où fortoiet des esteincelles de feu qui se respandoient par tout, & fans doute cauoient cette maladie pestilentielle.

Il n'y a pas iusques dans la cabane où nos deux missionnaires se retiroient qu'on ne les regarde de mauuais œil, que nuit & iour on leur obiecte les bruits qui courent d'eux, que tout le monde, & principalement vne megere, qui est la maistresse de la maison, ne les traite de pis en pis, afin de les obliger de fortir au plustost: leur hofte est feul qui les supporte: mais il les prie en amy de se tenir clos & couerts pour la crainte qu'il a de quelque mauuais coup.

Vn si grand & si fubit changement n'est pas difficile à comprendre à qui songera [157] que le Sauueur du monde fut blasphemé de tous les Iuifs, & traité comme vn mal-faicteur, qui peu de iours auparauant l'auoient receu dedans leur ville, & auoient recogneu vne partie de ses grandeurs.

Au reste c'est vne chose estrange que mesme ceux qui peu auparauant auoient receu leur guerison du ciel, & qui n'osoient pas le nier, se refroidissent dans la Foy apres toutes ces menées de fatan, & perdent les idées de Dieu & des obligations qu'ils ont en fa bonté. Comme vn de nos Peres en faisoit vn iour des reproches à celuy qui auoit si heureusement recouuré la veuë par la force de l'eau benifte: Mais, luy dit ce barbare, comment luy ay-ie vne si grande obligation? que luy a-il cousté à me rendre la veuë? tu ne t'es feruy que d'eau froide: ce n'est pas là vn remede bien difficile. C'est pour cela mal heureux, luy dit-on que tu deurois admirer son pouuoir, & aimer sa